

pays n'ont pas non plus de chefs politiques... Il faut cependant noter que, chaque année, une trentaine au moins de Musulmans du Yun-nan vont à la Mecque, soit par la Birmanie, soit par le Tonkin ¹.

L'autre, par M. G. Soulié :

La puissance de la Foi n'a pas été assez grande pour maintenir l'usage des ablutions rituelles et vaincre l'horreur que l'idée même d'une ablution inspire à la masse des Yun-nanais. La circoncision n'est pour ainsi dire jamais pratiquée, seuls quelques prêtres l'imposent à leurs enfants ².

II

Passons au Se-tch'ouan avec M. d'Ollone. En venant du Yun-nan, on rencontre les premiers musulmans au nord de Te-tch'ang ; ce sont des émigrés depuis la grande révolte et la chute de Ta-li ; entre Te-tch'ang et Ning-youen « plusieurs villages assez importants sont occupés par eux ; le centre principal est Kao-tsaopa, bourg de 200 familles musulmanes (de 1.000 à 1.500 personnes). A Ning-youen, la capitale de la région, il y a une mosquée et 100 familles. »

A Ta Tsien-lou, il y a une mosquée fréquentée par 100 familles. Le com^t d'Ollone publie une inscription bilingue traduite par le capitaine Lepage gravée sur une stèle érigée en 1760 qui se trouve dans un pavillon de la cour du temple de la Littérature de Tch'eng-tou. C'est dans cette ville que, sauf de très rares exceptions, sont publiés tous les ouvrages maho-

1. Commandant d'Ollone, *Musulmans chinois*, p. 4.

2. *Revue du Monde musulman*, IX, 1909, p. 220.